

COMMENT VISITER SAINT-CHAMOND ?

En 1h 30, explorez la ville grâce à un circuit de 18 pupitres : chacun vous dévoile l'histoire cachée des monuments.

i Pas beaucoup de temps ? Choisissez un parcours plus court de 45 min : "La ville seigneuriale" ou "La cité industrielle".

zoom Pour les plus curieux, sortez des sentiers battus et suivez les parcours en pointillés pour aller plus loin dans la découverte.

QR Pour prolonger la visite, flashez les QR codes sur les pupitres ou rendez-vous sur : www.saint-chamond.fr

Découvrez la plaquette du sentier de l'Aqueduc disponible à la Direction de l'Animation et de la Culture



VISITER SAINT-CHAMOND

De la ville seigneuriale à la cité industrielle

DIRECTION DE L'ANIMATION ET DE LA CULTURE

1 place de l'Hôtel-Dieu
42400 Saint-Chamond

culture@saint-chamond.fr
04 77 31 04 41

OFFICE DU TOURISME

9, rue Ventefol
42400 Saint-Chamond
saint-chamond@saint-etienne-tourisme.com
04 77 22 45 39



SAINT-
CHAMOND



SCANNEZ
LE QR CODE POUR
PLUS D'INFO !





UNE VILLE SEIGNEURIALE FAÇONNÉE PAR SES RIVIÈRES

Deux rivières coulent à Saint-Chamond: le Gier et le Janon. Couvertes et discrètes, elles structurent pourtant l'histoire d'une ville aux origines incertaines. Dès le 1^{er} siècle, ces rivières jouent un rôle essentiel à l'installation des premières populations. Leurs eaux pures déferlantes du Pilat sont captées très tôt par les Romains qui, pour alimenter la cité de Lugdunum (Lyon), font construire au départ de Saint-Chamond l'aqueduc du Gier. La surveillance de cet ouvrage fixe vraisemblablement une première communauté sur la colline Saint-Ennemond.

De là, naissent le nom "Saint-Chamond" et la ville seigneuriale. Jusqu'au XII^e siècle, c'est le Comte de Lyon qui, ayant originellement une mainmise sur les territoires traversés par l'aqueduc, contrôle cette petite paroisse. La lignée des seigneurs de Saint-Chamond ne débute qu'en 1170, lorsque le Comte Guy II, Comte du Forez, en fait don à Briand de Lavieu. Gâtée par sa géographie, Saint-Chamond présente alors tous les atouts pour devenir une ville attractive. Elle devient ville franche en 1224, octroyant à ses bourgeois droits et priviléges. Trois siècles plus tard, à la fin de la Renaissance, elle entame son âge d'or grâce à d'illustres seigneurs. Fin XVI^e siècle, la maison Mitte de Chevrières la pare ainsi de ses plus importants édifices. D'abord agrandi sous Jacques Mitte de Chevrières durant les guerres de Religion, le château est embellie par son fils Melchior. À son pied, il érige une collégiale et enrichit les quartiers au-delà de la rivière en construisant l'église Saint-Pierre.

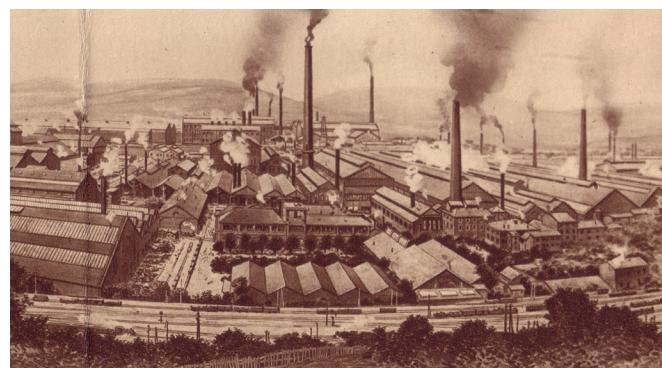
Peu de ces constructions survivent à la Révolution française durant laquelle la colline seigneuriale est ravagée. D'une révolution à une autre, porté par ses industriels, le pouvoir de la ville quitte alors la colline afin d'écrire une nouvelle page de son histoire.



La colline Saint-Ennemond de nos jours



Le Gier et le pont Saint-Pierre (Début du XX^e siècle)



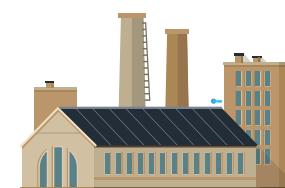
Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine, aujourd'hui Novaciéries (Début du XX^e)

UNE CITÉ INDUSTRIELLE D'UNE RÉVOLUTION À L'AUTRE

Clouterie, moulinage de la soie, teinturerie... les berges du Gier abritaient une riche proto-industrie préfigurant les spécialités de la ville au XIX^e siècle.

Avec l'essor de la soie lyonnaise, la Loire contribue dès le XVI^e siècle à l'industrie du tissu. Au XVIII^e siècle, l'industrie du ruban s'impose. Face à cette activité soumise aux soubresauts de la mode, Saint-Chamond et Saint-Étienne instaurent le système de la Fabrique : de riches rubaniers distribuent la soie et la commandent aux ouvriers passementiers, qui tissent dans leurs propres ateliers. Au début pionnière, Saint-Chamond est pourtant vite supplantée par Saint-Étienne. Elle se lance alors dans une activité alternative qui fera sa renommée : les tresses et lacets. En 1807, Richard Chambovet importe trois métiers à lacets dans la ville ; quarante ans plus tard, elle devient la capitale mondiale de l'activité !

Mais la Révolution industrielle introduit aussi, sur les berges du Gier, de vastes complexes teinturiers et métallurgiques. Alors que les teintureries Gillet s'installent aux portes des campagnes (où l'eau est la plus pure), en ville portée par l'arrivée précoce du chemin de fer, l'industrie armurière se développe. Durant la guerre 1914-1918, loin du front sur ces terres percées par les mines de charbon, les usines Chavanne-Brun et les Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt participent activement à l'effort de guerre. Malgré des reconversions d'après-guerre, les sites ferment tour à tour en 1987 et 2004, laissant à la ville de vastes friches. Véritables défis patrimoniaux, elles accueillent désormais des espaces mêlant loisir, commerce et industrie.



DE LA VILLE SEIGNEURIALE...

PARCOURS 1 : DÉPART PLACE DE L'OBSEERVATOIRE, COLLINE SAINT-ENNEMOND

6 → 5
45 / 60 MIN
ENVIRON 1 KM

Saint-Chamond est née sur la colline Saint-Ennemond. Il n'y reste plus beaucoup de traces du Moyen Âge, mais on peut encore voir un morceau de l'ancienne collégiale, son mur de soutènement et les anciennes écuries du château. Au pied de la colline, des ponts permettaient de traverser les rivières, le Janon et le Gier, pour rejoindre les quartiers voisins. Certains noms de rues ou de places en gardent le souvenir (les Fours banaux, Place de la Halle). Là, face à l'église Saint-Pierre, il y avait un théâtre municipal... démolî en 1931. La rue du Garat conduit ensuite à la place de l'Hôtel-Dieu, où se trouvaient autrefois la Charité, l'Hospice et l'hôpital. À deux pas, la rue de la République, ancienne route royale, montre ses hôtels bourgeois. Témoins d'un commerce riche, ils marquent les débuts de la ville industrielle....

En montant sur la colline, observez l'un des quatre numéros autrichiens, souvenir de l'occupation de 1814-1815.

